

DOSSIER DE PRESSE

' ETE

PANIER • SAC DE COURSE • CABAT



Ministère de l'artisanat
Service de l'artisanat traditionnel

GSM : +689 87 34 19 20 - Mail : solene.meniaud@gmail.com

Solène MENIAUD

Chargée des relations presse



Objectif de l'événement 'ETE

L'opération 'ETE s'inscrit dans une démarche de développement durable visant à sensibiliser le grand public sur les alternatives aux sacs plastiques, en valorisant les savoirs et savoir-faire artisanaux.

La Polynésie française dispose d'une importante ressource en matières premières. En travaillant ces matières, les artisans font le lien direct entre le monde de l'artisanat et l'environnement.

Ces savoirs et savoir-faire, reflet de la culture, des traditions et des valeurs polynésiennes, sont mis au service de solutions adéquates face aux problématiques environnementales.

« 'ETE O TE MAU 'ITE »

Le choix du mot « 'ETE » est très important.

« 'ETE » veut dire paniers en tahitien, un endroit où l'on peut mettre, ranger des choses.

A ne pas confondre avec le mot « 'ite » qui lui veut dire savoir-faire.

Les mots « 'ETE et « 'ITE » sont donc étroitement liés.

Une phrase en tahitien qui résume bien toute la symbolique de l'opération : « 'ETE O TE MAU 'ITE » - le panier dans lequel les savoir-faire des artisans polynésiens peuvent être rangés pour être préservés ; le panier lui-même symbole de ces savoir-faire.

Le concept 'ETE, partout ! Tous les jours !

Pour sa deuxième édition, l'opération 'ETE se déroulera les 22, 23 et 24 novembre au centre Vaima.

Horaires :

- Jeudi : 08h00 – 17h00
- Vendredi : 08h00 – nocturne
- Samedi : 08h00 – 12h00

Durant ces trois jours, des vendeurs seront chargés de mettre en avant les différents produits proposés par les artisans de Polynésie française en remplacement des sacs plastiques. Ils donneront également des exemples concrets d'utilisation des produits artisanaux suivant les achats réalisés.

Des ateliers de démonstrations seront proposés avec les artisans participant à l'opération pour donner la possibilité au public d'échanger sur les produits réalisés et comprendre les techniques de tressage traditionnel.

À travers cet événement, le Ministère de l'artisanat souhaite faire passer deux messages importants.

D'une part, mettre en avant les savoir-faire des artisans traditionnels de la Polynésie française afin de les préserver et les transmettre aux jeunes générations qui prendront le relais ; et d'autre part, mettre en avant des solutions concrètes pour pallier les problèmes des sacs plastiques.

'ETE : ici, vous êtes les bienvenus avec votre 'ETE.

L'opération 'ETE ne s'arrête pas seulement à trois jours. L'idée est de faire passer un message important : le 'ETE traditionnel, véritable symbole culturel, comme alternative aux sacs plastiques. C'est ce message-là que l'on souhaite faire perdurer à travers cette opération.

Pour cela, des affiches génériques de l'Opération 'ETE avec l'inscription « *Ici, vous êtes les bienvenus avec votre 'ETE !* » seront affichés dans tous les magasins de Tahiti souhaitant s'investir dans cette démarche.

'ETE, partout ! Tous les jours !

Interview-portrait des artisans participant à l'opération

Marcelle Tepava

« Je suis dans l'artisanat depuis 1977. Ma grand-mère paternelle travaillait déjà le pandanus. Je suis originaire de Rimatara aux Australes. J'ai appris à travailler moi-même en regardant ma grand-mère et en m'inspirant d'elle. Je regardais comment elle faisait puis j'apprenais en développant ma propre façon de faire. C'est à mon arrivée à Papeete que j'ai vraiment évolué dans ce métier. À l'époque je vendais mes « 'ETE » au marché de Papeete.

Ce qui me plaît avec l'artisanat c'est que tu es le propre patron de ton travail. Tu peux faire tout ce que tu veux. Personne ne t'impose quoi que ce soit ni comment faire. Puis on peut vivre de l'artisanat. C'est sûr ça demande de la patience et du courage mais on en vit.

Beaucoup de jeunes disent qu'ils sont « fiu » de l'artisanat. C'est vrai, c'est « fiu » ! Mais quand tu vois ton travail, la finition que tu lui apportes et qu'ensuite tu le vends, c'est une réelle satisfaction personnelle : c'est un travail qui vient de tes mains !

C'est important pour moi de transmettre ces savoir-faire. Les jeunes doivent venir vers nous. On veut leur donner, leur faire partager notre savoir-faire. On ne va pas vivre éternellement, il faut absolument qu'ils viennent nous voir.

Quand j'étais petite, j'avais un « 'ETE » pour aller à l'école ! Aujourd'hui, les jeunes ont honte de prendre un « 'ETE » comme sac. J'ai envie de leur dire qu'il ne faut pas avoir honte, que c'est notre coutume, notre culture en tant que Polynésien !

En ce qui concerne l'événement « 'ETE », je suis contente d'y participer. Les sacs plastiques polluent énormément. Je pense que les gens ne font pas assez attention à l'environnement. Par exemple, beaucoup de gens jettent des déchets dans la mer, mais il ne faut pas oublier que le peuple Polynésien se nourrit de la mer. Je pense qu'il faut allier l'éducation scolaire et l'éducation à la maison pour sensibiliser au mieux les enfants ».

Sheila Tamarino

« Je travaille dans l'artisanat depuis 5 ans mais j'ai grandi dedans. C'est à l'âge de 12 ans que j'ai réalisé ma première création, mais c'était seulement pour offrir.

Ce qui me plaît dans l'artisanat c'est la créativité et la liberté. Quand tu te retrouves au début de ta future œuvre, tu sais exactement ce que tu veux faire, tu l'imagines. C'est vrai que refaire plusieurs fois le même modèle, ce n'est pas ce qui m'intéresse le plus. J'ai vraiment plaisir à créer et voir par la suite les autres porter mes œuvres d'art comme je les appelle.

Il faut que les jeunes se lancent et aillent voir par eux-mêmes si oui ou non c'est un domaine qui leur plaît. Moi non plus au départ ce n'est pas quelque chose qui m'intéressait.

Je pense que c'est important de transmettre ces savoir-faire pour ne pas les perdre. Mes connaissances viennent de mes parents qui eux-mêmes les ont eu de leurs parents: c'est cette transmission-là qui est importante à préserver ! ».

Nathalie Teariki

« Je travaille dans l'artisanat depuis que je suis toute jeune. Je vis aux Australes, dans les pandanus ! Je regardais les grands-mères qui travaillaient et c'est comme ça que j'ai appris. Je ne changerais pour rien au monde de métier.

L'artisanat ce n'est pas si difficile quand on aime ça. Aujourd'hui les jeunes ont du mal à trouver du travail. C'est pour cela qu'ils doivent venir nous voir, pour qu'on leur donne ce savoir-faire. L'artisanat c'est un art et on peut en vivre. C'est pour ça que je veux donner et partager mon savoir-faire. Je le donne !

Aujourd'hui je suis contente que ma fille travaille dans l'artisanat avec moi. Tout ce que je sais faire, elle sait aussi le faire. Un jour je serai au repos et je suis contente de savoir qu'elle pourra prendre le relais et en vivre.

Au niveau de l'opération « 'ETE », je suis contente de participer. Il faut qu'on travaille tous ensemble pour protéger au mieux l'environnement ».

Sandrine Li - Green ID

« L'idée des sacs Green ID m'est venue en cherchant pour moi-même une alternative aux sacs plastiques pour fruits et légumes.

J'ai été motivée par deux choses : le faible choix, à l'époque, de sacs réutilisables pour fruits et légumes dans les autres pays répondant à nos besoins (notamment un emplacement pour l'étiquette de prix), et l'envie d'agir à plus grande échelle en faisant profiter à la population locale d'une alternative aux sacs à usage unique.

Le sac plastique est trop souvent assimilé à un objet éphémère, destiné à être jeté. Je pense qu'il faut redonner de la valeur aux choses, au travail, à la création. Les ancêtres polynésiens ont été capables de fabriquer des objets du quotidien aussi pratiques que solides à partir de matières naturelles. C'est tout à fait l'alternative écologique par excellence à mettre en avant. Si j'avais un message à faire passer à la population ce serait une citation de Gandhi : "Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde ». »

Iaera

« Je suis née à Rimatara, j'ai grandi avec le pandanus. Ma grand-mère et ma mère travaillaient dans l'artisanat, plus particulièrement dans le tressage de paniers, de nattes et d'éventails en pandanus; c'est de là que j'acquis mon savoir-faire. À la mort de mon père, ma mère nous a amené vivre à Papeete, où elle vendait ses produits au marché. Cela nous arrivait, mes deux sœurs, mon petit frère et moi-même, après l'école, de tresser par plaisir. C'est en 2006, après mon retour à Rimatara, que j'ai décidé de reprendre l'artisanat. Je me suis aperçue que c'était des savoir-faire qui me tenaient à cœur. Ma nièce m'a appris à découper les pandanus, les faire sécher au soleil puis les assembler. C'est en m'intégrant dans les associations et les fédérations artisanales que j'ai constaté que mon savoir-faire avait de la valeur. Le partage du savoir-faire, le respect et l'entraide entre les artisans y est pour beaucoup. Beaucoup de jeunes sans emplois sont de retour à Rimatara; nos associations sont chargées de s'occuper d'eux. J'ai une réelle envie de mettre en avant nos savoir-faire locaux. Et j'attends avec impatience le jour où les sacs plastiques seront remplacés par nos sacs de course en pandanus ! ».

Contacts

Jerry BIRET

Coordinateur de l'événement

+689 87 772 287

jerry.biret@gmail.com

Solène MENIAUD

Chargée de communication

+689 87 341 920

solene.meniaud@gmail.com



Ministère de l'artisanat

Service de l'Artisanat traditionnel

www.artisanat.pf

Facebook : service de l'artisanat traditionnel